

ENRICHISSEMENT LITTÉRAIRE : CONSTRUIRE UN DICTIONNAIRE POUR NOTRE LITTÉRATURE POPULAIRE**LITERARY ENRICHMENT: BUILDING A DICTIONARY FOR OUR POPULAR LITERATURE****Mhamed BOUDIA¹****Abdelkader MAKHLOUF^{*2}**¹Université Moulay Taher, Saida | Algérie boudiamhamed@hotmail.com²Centre universitaire Nour Bachir, El-Baidh | Algérie abdelkadermakhlouf1976@hotmail.com**Résumé**

La présente recherche vise à remédier à l'absence de dictionnaires exhaustifs pour la littérature populaire algérienne, avec un accent particulier sur la poésie Malhoun. L'orientation du Dr Muhammad Saeedi met l'accent sur une exploration intentionnelle, en utilisant une approche lexicographique et analytique descriptive. La solution proposée préconise la création d'un dictionnaire spécialisé pour la poésie Malhoun afin d'améliorer la compréhension et de favoriser l'appréciation. L'article met en lumière les variations régionales, les influences étrangères et les amalgames complexes au sein de la poésie Malhoun, nécessitant des efforts pour déchiffrer et clarifier les significations. Le problème de recherche souligne la nécessité d'un effort collectif et systématique pour élaborer un dictionnaire exhaustif. L'étude met en avant l'importance d'explorer le langage populaire algérien et plaide en faveur d'efforts collaboratifs pour créer un dictionnaire spécialisé, visant à préserver et à améliorer la compréhension future.

Mots-clés : expression familière algérienne, dictionnaire, Recueils de poésie, Patrimoine populaire, littérature populaire

Abstract

The present research aims to ~~rectify the absence~~ address the lack of comprehensive dictionaries for Algerian popular literature, with a specific focus on Malhoun poetry. Dr. Muhammad Saeedi's guidance emphasizes purposeful exploration, using a descriptive lexicographical and analytical approach. The proposed solution advocates the creation of a specialised dictionary for Malhoun poetry to enhance comprehension and foster appreciation. The article highlights regional variations, foreign influences, and complex amalgams within Malhoun poetry, necessitating efforts to decipher and clarify meanings. The research problem highlights the need for a collective and systematic endeavor to develop a comprehensive dictionary. The study emphasizes the significance of exploring Algerian colloquial language and advocates for collaborative efforts to create a specialized dictionary, aiming to preserve and enhance future understanding.

* Auteur correspondant

Keywords: Algerian colloquialism, dictionary, Poetry Collections, Popular Heritage, popular literature

La richesse de notre patrimoine culturel est souvent dissimulée dans des aspects moins apparents, mais tout aussi significatifs, tels que la littérature quotidienne. Dr. Muhammad Saeedi, éminent spécialiste de la "Littérature populaire entre orientation et application", met en lumière la nécessité d'une exploration ciblée de cet héritage, soulignant l'importance d'objectifs clairs, d'un contrôle méticuleux, d'une documentation approfondie et d'une production ciblée. Cet impératif est particulièrement pertinent lorsqu'il s'agit des recueils de poésie, où le manque d'un dictionnaire exhaustif obscurcit souvent le sens des mots.

Dans cette optique, cet article propose une démarche méthodologique rigoureuse pour combler cette lacune dans notre compréhension des expressions culturelles, en intégrant une approche d'analyse lexicographique et descriptive. En se concentrant sur la poésie malhoun algérienne, notre étude s'engage à remédier au manque de ressources lexicales complètes pour la littérature populaire.

Objectifs

Nous entreprenons donc une exploration systématique des éléments linguistiques, en examinant leurs origines et variations régionales au sein de la langue familière, avec pour objectif premier de clarifier les termes dérivant de racines non arabes classiques.

Méthodologie

Pour atteindre cet objectif, nous adoptons une approche méthodique et rigoureuse, en commençant par une analyse exhaustive des différents genres, styles et thèmes présents dans la littérature populaire. Nous examinons également les tendances historiques et contemporaines, ainsi que les influences culturelles et sociales qui façonnent ce domaine dynamique de l'expression littéraire. En parallèle, nous recueillons des exemples significatifs d'œuvres et d'auteurs, en mettant l'accent sur leur pertinence et leur impact dans le contexte de la culture populaire. Cette démarche nous permettra de créer un répertoire exhaustif et diversifié, offrant ainsi une ressource précieuse pour l'étude et l'appréciation de la littérature populaire. De plus, nous nous engageons à rendre ce dictionnaire aussi convivial que possible, en utilisant un langage clair et accessible, accompagné d'annotations et de références pour approfondir la compréhension des lecteurs. En fin de compte, notre objectif est de susciter un intérêt renouvelé pour la richesse et la variété de la littérature populaire, tout en encourageant des discussions éclairées et des analyses critiques dans les milieux académiques et au-delà.

Défis

Notre hypothèse sous-tendant cette démarche est une initiative collaborative visant à compiler un tel dictionnaire, non seulement pour préserver la diversité culturelle et linguistique, mais aussi pour améliorer l'examen scientifique du patrimoine populaire algérien. Cependant, au cœur de cette entreprise académique se profile un défi majeur, ancré dans la nature même de la littérature populaire algérienne.

Ainsi, le cœur de notre problématique de recherche réside dans la nécessité d'un effort collectif et systématique. Notre objectif est de créer un dictionnaire complet qui non seulement décrypte les subtilités linguistiques de la littérature populaire algérienne, mais assure également sa préservation et son accessibilité pour les générations futures. Cet article se veut donc un appel à l'action, invitant les universitaires, linguistes et passionnés à unir leurs efforts pour percer les mystères linguistiques et découvrir les trésors culturels enfouis dans la poésie algérienne malhoun.

1. CONTEXTE HISTORIQUE : RETRAÇAGE DE L'ÉVOLUTION DES DICTIONNAIRES FAMILIERS ALGÉRIENS DE LA PRÉ-OCCUPATION À ACTUEL

Le contexte historique des dictionnaires familiers algériens est un voyage fascinant qui se déroule à travers différentes époques, chacune marquée par des influences et des motivations distinctes. L'époque des préoccupations a été témoin de l'intérêt précoce des chercheurs européens, en particulier français, pour les divers affluents de la langue parlée algérienne. Cet intérêt, motivé non seulement par la curiosité académique mais aussi par des motivations économiques et coloniales, a conduit à la compilation du « Dictionnaire concis arabe-français » par l'érudit français Ruphy en 1802. Le dictionnaire de Ruphy, visant à combler le fossé linguistique entre les langues parlées algériennes et L'arabe et le français comprenaient des proverbes qui offraient un aperçu unique des caractéristiques linguistiques de la région.

L'occupation française de l'Algérie a suscité un encouragement officiel au développement de dictionnaires bilingues, avec des incitations financières allouées aux chercheurs en 1852. Malgré les premiers revers, des efforts persistants ont conduit à l'émergence de dictionnaires qui ont joué un rôle crucial pour combler les écarts linguistiques entre le français et le local. Dialectes arabes. Des contributions notables de chercheurs comme Dr Shuaib Maknounif, Beaussier et Kazimirski ont encore enrichi le paysage des dictionnaires familiers algériens. Leurs travaux ont souligné la nécessité d'outils efficaces pour étudier la littérature populaire, approfondissant les fondements grammaticaux et fusionnant les dialectes, contribuant ainsi de manière significative à la quête en cours pour capturer l'essence de la langue. L'ère post-occupation a marqué une période de persistance, témoin de l'émergence de dictionnaires qui ont non seulement comblé les lacunes linguistiques, mais ont également approfondi la compréhension des nuances de la langue parlée algérienne, mettant en valeur les efforts durables des chercheurs locaux. Ce voyage historique souligne la complexité du paysage linguistique algérien et la recherche continue de préserver et de comprendre l'essence de sa langue familière.

1.1. L'ère des préoccupations : intérêt scientifique européen Les divers affluents de la langue parlée algérienne ont attiré l'attention des érudits européens, notamment français, avant même leur occupation. Cet intérêt n'était pas seulement académique ; elle avait des motivations économiques et coloniales. Au XVIIIe siècle, vers 1802, l'érudit français Ruphy a compilé « Un dictionnaire concis arabe-français » pour combler le fossé linguistique entre l'arabe familier algérien et le français. La motivation de Ruphy était ancrée dans la protection des intérêts économiques français et dans la facilitation de la communication dans un but lucratif. Le dictionnaire comprenait des proverbes familiers algériens traduits en phrases françaises, donnant un aperçu des caractéristiques linguistiques uniques.

1.2. Occupation française et encouragements officiels

Suite à l'occupation française de l'Algérie, les autorités coloniales ont pris des mesures officielles pour encourager le développement de dictionnaires bilingues. En 1852, des incitations financières furent accordées aux chercheurs pour la création de dictionnaires susceptibles de combler le fossé entre les langues familières algériennes et françaises. Malgré le revers initial dû au non-respect du délai fixé, les efforts persistants ont finalement conduit à l'émergence de plusieurs dictionnaires. Ces dictionnaires ont joué un rôle crucial en comblant le fossé linguistique entre le français et les dialectes arabes locaux d'Afrique du Nord.

1.3. Contributions notables des chercheurs

Dans la progression historique des dictionnaires familiers algériens, des chercheurs remarquables ont apporté des contributions substantielles. L'ouvrage du Dr Shuaib Maknounif, « Enquêtes sur la poésie algérienne convaincante » (2003), a souligné l'importance d'outils efficaces pour l'examen de la littérature populaire (p. 68). Son objectif principal était d'élucider le vocabulaire ambigu ou classique lié à l'arabe, mettant en lumière les défis inhérents à la compréhension de la poésie algérienne Malhoun. Dr Maknounif s'est attaché à clarifier les termes peu clairs et liés à l'arabe classique. Une question cruciale fait surface dans son exploration : comment aborder les termes peu clairs non associés à l'arabe classique ? (2003, p. 68).

Dans l'ouvrage de Beaussier (2006, p. 5), l'accent mis sur les fondements grammaticaux du dialecte algérien, ainsi que le dictionnaire de Kazimirski (1999), qui a fusionné les dialectes algériens et marocains, illustrent la quête permanente pour capturer l'essence de la langue. Ces chercheurs ont joué un rôle central dans l'élaboration du paysage linguistique, fournissant des ressources précieuses aussi bien aux chercheurs qu'aux passionnés.

1.4. Persistance post-occupation et émergence de dictionnaires

Malgré les défis rencontrés pendant l'occupation française, les efforts persistants pour créer des dictionnaires se sont poursuivis. Cette époque post-occupation a vu l'émergence de dictionnaires qui non seulement comblaient les lacunes linguistiques, mais contribuaient également à une compréhension plus profonde des nuances de la langue parlée algérienne.

En résumé, le contexte historique des dictionnaires familiers algériens révèle un parcours marqué par l'intérêt des chercheurs, les motivations coloniales et les efforts persistants des chercheurs locaux. L'évolution des dictionnaires reflète le paysage linguistique complexe de l'Algérie, soulignant la quête continue pour préserver et comprendre l'essence de la langue parlée algérienne.

2. LE RÔLE DES ÉTUDES ET DES CHERCHEURS : UNIR LES EFFORTS POUR UN ENGAGEMENT COLLECTIF

Reconnaissant la nature collaborative des efforts visant à comprendre et à préserver la langue parlée algérienne, les spécialistes, les universitaires et les chercheurs doivent unir leurs efforts dans un engagement collectif. Cet esprit de collaboration est crucial pour créer un dictionnaire complet qui capture l'essence de la littérature populaire algérienne. Nos remarques finales soulignent l'importance des actions collectives pour façonner l'avenir des études de langues familières algériennes.

2.1. Contributions de chercheurs individuels

Des érudits comme Shuaib Maknounif et Muhammad bin Abi Shanab ont joué un rôle central dans la documentation et la préservation de la langue parlée algérienne. Leurs efforts s'étendent à la compilation de dictionnaires, à l'exploration des racines linguistiques et à la revitalisation du patrimoine culturel. Le remarquable dictionnaire de Beaussier s'est concentré sur les études descriptives des fondements grammaticaux du dialecte algérien, soulignant le dévouement des chercheurs à la compréhension des subtilités linguistiques.

2.2. Compilation des dialectes maghrébins

La collaboration s'étend à la compilation de différents dialectes maghrébins. L'intégration par Beaussier des dialectes algériens et tunisiens, ainsi que la révision et l'expansion de Muhammad ibn Abi Shanab, mettent en évidence la nature collaborative des activités académiques. De même, le dictionnaire Kazimirski (1970) combinait les dialectes algériens et marocains, mettant en valeur la gamme de dialectes de la région du Maghreb.

2.3. Dictionnaires régionaux et impact linguistique

Des chercheurs tels que L'Abbé Leguest (1858) et Cherbonneau (1884) se sont concentrés sur des villes ou régions algériennes spécifiques, ayant un impact sur le langage quotidien. La fusion de différents dialectes a façonné le paysage linguistique de l'Algérie. De plus, il existe une motivation religieuse pour apprendre le dialecte algérien, les missionnaires cherchant des opportunités de propager le christianisme dans la région arabe et dans la population algérienne. Ainsi, « il est important de reconnaître le rôle des missionnaires à la recherche de nouvelles opportunités dans la région arabe » (Besnaci, 2004).

2.4. Recueil et édition de poésie malhoun

Une équipe de chercheurs a collaboré à la collecte, à la présentation et à l'édition de recueils de poètes Malhoun. Malgré l'effort de collaboration, des chercheurs individuels, dont Maknounif (2003, p. 48) et Zariouh (2004), ont expliqué le vocabulaire de leurs collections à leur manière. Maknounif a contribué à la collection d'Ibn Sahlah et Zariyuh a travaillé sur la collection d'Ahmed bin Triki. L'absence d'un dictionnaire spécialisé pour clarifier le langage de la littérature populaire souligne la nécessité d'une ressource linguistique unifiée.

2.5. Comprendre la littérature populaire

Des chercheurs, tels que Dr Hussein Nassar et Dr Abdel Malik Mortada (1981, p. 07), contribuent à définir la littérature populaire. Nassar le caractérise comme un type moins connu, créé et transmis oralement par les gens ordinaires (Al-Marzouqi, 1967). Selon Nassar, cette description à elle seule indique que le langage de la littérature populaire est complexe et diversifié. Le Dr Mortada souligne la nature complexe et diversifiée de la langue parlée algérienne, reconnaissant les défis qu'elle pose tant aux spécialistes qu'aux non-spécialistes.

En conclusion, l'engagement collaboratif des universitaires et des chercheurs est crucial pour l'étude approfondie, la documentation et la préservation de la langue parlée algérienne. Il s'agit d'un effort continu qui nécessite un dévouement collectif pour surmonter les défis linguistiques et contribuer à la compréhension de la riche diversité culturelle et linguistique de l'Algérie.

3. LES DÉFIS DE L'ÉTUDE DE LA POÉSIE MALHOUN ALGÉRIENNE : NAVIGUER DANS LES DIALECTES, LES STRUCTURES RÉGIONALES ET LES INFLUENCES MULTIFACES

L'étude de la poésie malhoun algérienne est une entreprise scientifique semée d'embûches, notamment celle de naviguer dans le réseau complexe des dialectes régionaux et des variations linguistiques. La langue parlée en Algérie est une mosaïque de diversité, avec des variations non seulement entre les régions mais aussi entre les villages voisins. Cette hétérogénéité linguistique donne lieu à des prononciations nuancées, à des éléments stylistiques distincts et à l'incorporation d'expressions locales, créant une tapisserie complexe qui pose un formidable défi aux chercheurs. La tâche de comprendre la poésie algérienne Malhoun exige une compréhension approfondie de ces variations, exigeant que les chercheurs déchiffrent les différences subtiles et les caractéristiques linguistiques uniques qui caractérisent chaque localité.

Les influences multiformes sur la poésie algérienne Malhoun s'étendent au-delà des dialectes régionaux pour inclure l'infusion d'éléments de la langue amazighe et l'impact de langues étrangères comme le turc, l'espagnol et le français. L'incorporation de mots amazighs introduit une couche supplémentaire de complexité, obligeant les chercheurs à se plonger dans la riche tapisserie de la culture amazighe et à combler les lacunes linguistiques et culturelles. De plus, l'emprunt de mots et d'expressions à des langues étrangères complique encore davantage le paysage linguistique, exigeant un examen minutieux. L'interaction entre la dynamique de l'arabe familier et de l'arabe classique ajoute une autre couche de complexité, car la nature informelle de la littérature populaire permet une relation linguistique dynamique entre ces deux formes. Les divergences historiques, soulignées par Al-Maqdisi, mettent les chercheurs au défi de concilier l'évolution linguistique avec les réalités historiques, soulignant la nécessité d'un dictionnaire spécialisé pour démêler les complexités linguistiques complexes inhérentes à la poésie algérienne Malhoun. Cette ressource complète faciliterait non seulement la recherche scientifique, mais fournirait également des informations précieuses aux étudiants et aux passionnés cherchant à comprendre les dimensions historiques, culturelles et linguistiques de cette tradition poétique.

3.1. Dialectes régionaux et variations linguistiques

La poésie algérienne Malhoun présente un formidable défi pour les chercheurs en raison de la diversité des dialectes régionaux inhérents à la langue parlée algérienne. Le paysage linguistique est marqué par des variations qui diffèrent non seulement entre les régions mais aussi entre les villages voisins. Cette diversité se traduit par des prononciations nuancées, des styles distincts et l'incorporation d'expressions locales, ce qui rend la tâche complexe pour les chercheurs de naviguer et de comprendre le réseau complexe d'éléments linguistiques.

3.2. Influences amazighes et complexité culturelle

L'infusion d'éléments de langue amazighe ajoute une couche supplémentaire de complexité à l'étude de la poésie algérienne Malhoun. L'incorporation de mots amazighs, qui s'écartent souvent considérablement de leurs homologues arabes, oblige les chercheurs à se plonger dans la riche tapisserie de la culture amazighe. Cette complexité s'étend au point où la traduction du Coran en amazigh devient une nécessité, soulignant la nécessité pour les chercheurs de combler les écarts linguistiques et culturels entre les influences amazighes et arabes.

3.3. Impact des langues étrangères

L'influence des langues étrangères, comme le turc, l'espagnol et le français, complique encore davantage l'étude de la poésie Malhoun. L'emprunt de mots et d'expressions à ces langues introduit une couche de diversité linguistique qui nécessite un examen minutieux. Comprendre l'impact de ces éléments linguistiques étrangers est crucial pour les chercheurs souhaitant saisir la nature multiforme de la poésie algérienne Malhoun et son évolution historique.

3.4. Dynamique arabe familière et classique

La relation complexe entre l'arabe familier et l'arabe classique pose un défi important dans le déchiffrement de la poésie Malhoun. La nature informelle de la littérature populaire permet une certaine flexibilité dans l'usage de la langue, ce qui entraîne une interaction dynamique entre les expressions familières et les constructions formelles de l'arabe classique. Cette dynamique linguistique complexe exige que les chercheurs non seulement interprètent les significations voulues dans le contexte familier, mais également qu'ils s'adaptent aux changements historiques de la langue arabe, en reconnaissant que la langue familière a subi des changements, perdant potentiellement une partie de son identité et de sa pureté d'origine.

3.5. Écarts historiques

Les preuves historiques, comme l'a noté le voyageur Al-Maqdisi au quatrième siècle de l'Hégire (380 de l'Hégire), contredisent la notion d'un lien direct entre la langue parlée algérienne et l'arabe classique. Lors de son installation au Maroc au IV^e siècle de l'Hégire, Al-Maqdisi déclarait que « Dans le Maghreb africain en général, leur langue est l'arabe, mais elle est fermée, contrairement à ce que nous avons évoqué dans les régions. Ils ont une autre langue qui est proche. à Rumi" (Al-Maqdisi, 380 AH, p.203). L'observation selon laquelle la langue d'Afrique du Nord et d'Andalousie différait considérablement des autres régions arabes la caractérise comme une "langue fermée" p.203.

Cette divergence historique ajoute un autre niveau de complexité, mettant les chercheurs au défi de concilier l'évolution linguistique avec les réalités historiques. Al-Maqdisi nous renseigne ainsi sur le caractère distinct et insulaire de la langue parlée en Afrique du Nord et en Andalousie. En revanche, il qualifie les langues des autres régions arabes qu'il a visitées de faibles et ressemblant à la langue des Romains. Al-Maqdisi souligne l'importance de vérifier et de documenter le texte, affirmant que ce processus n'est pas moins important et précieux que l'acte de composer le texte. En fait, il suggère qu'il pourrait même surpasser ce dernier en termes d'importance, de valeur, de coût et d'effort (Al-Maqdisi, 380 AH, p.203).

3.6. L'urgence d'un dictionnaire spécialisé

Compte tenu de la myriade de défis posés par les dialectes régionaux, les influences amazighes, l'impact des langues étrangères et l'interaction entre l'arabe familier et l'arabe classique, il apparaît un besoin impérieux d'un dictionnaire spécialisé. Une ressource aussi complète faciliterait l'examen, l'explication et la compilation du divers mélange linguistique présent dans la poésie algérienne Malhoun. Les universitaires, les étudiants et les passionnés pourraient bénéficier d'un outil qui démêle les complexités linguistiques complexes, offrant un aperçu des dimensions historiques, culturelles et linguistiques de cette tradition poétique.

4. TRANSFORMATIONS LINGUISTIQUES : DES VARIATIONS DE PRONONCIATION AUX INFLUENCES AMAZIGHES

La langue parlée algérienne présente de profondes transformations linguistiques, englobant à la fois des variations de prononciation et l'assimilation d'influences amazighes. Ces changements soulignent la nature dynamique de la langue, nécessitant le développement d'un dictionnaire complet pour capturer ses nuances évolutives.

4.1. Variations de prononciation et changements dialectaux

Les disparités linguistiques entre les dialectes familiers algériens et l'arabe classique se manifestent de plusieurs manières. Les variations notables incluent la négligence de la forme double et l'omission de lettres lourdes telles que Al-Dhad, Al-Dhā', Al-Tha', Al-Dhāl et Al-Hamza. Des distinctions dans les lettres émergent au niveau régional, illustrées par Alif remplaçant Qaf à Tlemcen, Qaf remplaçant Al-Ghayn à Bayadh, Sheen remplaçant Al-Kaf au nord-ouest de Tlemcen et Kaf remplaçant Al-Qaf à Jijel.

Des distinctions sont faites entre les lettres, aboutissant à des variations telles que Alif au lieu de Qaf dans la région de Tlemcen (القاف- ألف), Qaf remplaçant Al-Ghayn dans la région de Bayadh (غين- قاف), Sheen remplaçant Al-Kaf au nord-ouest du Région de Tlemcen(كاف- شين), et Kaf remplaçant Al-Qaf dans la région de Jijel(قاف- كاف).

Les variations notables incluent la négligence de la forme double et l'omission de lettres lourdes telles que Al-Dhad, Al-Dhā', Al-Tha', Al-Dhāl et Al-Hamza. (الضاد والطاء والثاء والذال). (والهمز).

4.2. Abréviations et fusion de mots

Le langage familier fait preuve de brièveté grâce à l'utilisation d'abréviations et de fusion de mots. Des expressions comme « Kīrāk » et « Mīn Jīt », « كيراك » et « مين جيت » condensent des

expressions telles que « Comment puis-je te voir » et « D'où viens-tu », mettant en valeur une économie linguistique qui reflète le caractère informel de la littérature populaire.

4.3. Influence de la langue amazighe sur la prononciation : exploration des lettres inversées et simplification de la prononciation

Le paysage linguistique se dévoile avec des phénomènes intrigants dans le domaine de la prononciation. Notamment, l'inversion des lettres apparaît comme une pratique linguistique distinctive, s'étendant au-delà des dialectes familiers jusqu'au domaine de l'arabe classique. Parallèlement, une tendance à la simplification de la prononciation prend de l'importance, notamment sous l'influence des dialectes amazighs. Cette simplification est frappante dans l'altération des mots arabes classiques, illustrée par la transformation de « Shamsun » (شَمْسُنْ - Soleil) en « shams » (شَمْسْ) en algérien, rationalisant les trois lettres. De même, des mots tels que « Jumr » (جُمْرْ - Braises), « qamr » (قُمْرْ - lune), « hzn » (حَزْنْ - tristesse) et « sama » (سَمَا - ciel) suivent un modèle parallèle de simplification de la prononciation.

De plus, une tapisserie linguistique riche en disparités se dévoile, attribuant cette variance phonétique à l'influence des éléments amazighs sur la prononciation. Même si le dialecte familier incorpore des mots de l'arabe classique, il manifeste distinctement un accent amazigh caractérisé par la simplification des lettres au sein d'un mot. Cette influence est perceptible dans des mots comme « Jumr », « qamr », « hzn » et « sama », où les simplifications prononcées reflètent l'empreinte des modèles linguistiques amazighs sur la tapisserie nuancée de la prononciation.

Par ailleurs, le dialecte arabe algérien, une version accélérée de l'arabe classique, se distingue par l'éclat égyptien des verbes. Dans la partie orientale du pays, l'alif est omis au début du discours ou Al-Idghām (incorporation : l'acte de rassembler) est réduit, et il s'entremêle également avec la langue berbère (Belaalm, 1433 AH, p. 14).).

4.4. Spécificités des mots amazighs dans la poésie malhoun algérienne

L'incorporation de mots amazighs, tels que « Lala », qui signifie « dame », dans la poésie algérienne Malhoun souligne l'influence omniprésente des éléments amazighs dans la langue. L'expression du poète Abdullah Ben Krio met l'accent sur l'intégration harmonieuse des facettes linguistiques et culturelles amazighes dans les compositions poétiques, enrichissant ainsi la tapisserie de l'expression artistique. Le huitième vers d'un poème sans titre d'Abdullah bin Krio se lit comme suit (Cheikh Si Hamza, 1990, p. 282) :

يَا دَخْه يَا بِنْت الشَّيْخِ يَا لَّالَايَ ذُرَاعَكَ لِحْتِيهِ عَلَى لِبْنَاتِ أَوْفَى
Translittération: "Yā dakhkhah yā bint ash-sheikh, yā lallāy. Zūrā'uk li-ḥattayh 'ala l-banāt ūfā."

Traduction: "Oh Dekha, oh fille du cheikh, oh ma dame, ton bras, quand tu le bouges, est encore plus fidèle que les bras des filles."

5. CONTRIBUTIONS DES UNIVERSITAIRES ET DES CHERCHEURS

Les contributions scientifiques d'individus comme Muhammad bin Abi Shanab et le professeur Muhammad Shafiq jouent un rôle déterminant dans la compréhension et la documentation de ces transformations linguistiques. Leurs travaux, comprenant des thèses et des dictionnaires complets, élucident les origines des noms de famille persans et turcs et

donnent un aperçu du vocabulaire et des proverbes de divers dialectes berbères circulant en Afrique du Nord.

Dans la revitalisation du patrimoine, l'érudit Muhammad bin Abi Shanab a apporté des contributions significatives. Dans l'une de ses deux thèses menant à son doctorat, il a méticuleusement retracé les noms de famille persans et turcs dans la langue familière algérienne. De plus, le professeur Muhammad Shafiq, figure éminente dans le domaine de la recherche historique et linguistique, a compilé un dictionnaire complet intitulé « Le dictionnaire arabo-berbère » (Shafiq, 1996). Ce vaste ouvrage met en lumière le vocabulaire et les proverbes présents dans divers dialectes berbères circulant en Afrique du Nord. Le dictionnaire a été publié en trois volumes respectivement dans les années 1990, 1996 et 2000.

5.1. Contributions de Khawla Taleb Al-Ibrahimi : prôner la préservation par la documentation

Reconnaître le travail préparatoire posé par la chercheuse Khawla Taleb Al-Ibrahimi dans les années 1990 devient crucial pour comprendre l'urgence de préserver le folklore oral. Le plaidoyer d'Al-Ibrahimi en faveur d'une « documentation, d'une collecte et d'une analyse détaillée méticuleuses sert d'appel à l'action pour les chercheurs, soulignant l'importance de s'attaquer aux vestiges linguistiques avant qu'ils ne sombrent dans l'oubli » (Al-Ibrahimi, 1997).

En documentant et en préservant ces mots, les chercheurs contribuent non seulement à la conservation de la diversité linguistique mais aussi à la préservation plus large du patrimoine culturel. Les listes organisées servent de fenêtres sur la tapisserie linguistique complexe de la littérature populaire algérienne, mettant en évidence la nécessité d'un dictionnaire complet pour améliorer davantage la compréhension et l'appréciation.

5.2. Maîtrise inhérente du langage

Le phénomène des individus évitant les dictionnaires pour réviser, apprendre ou maîtriser le dialecte reflète la nature intrinsèque de la langue dans la communication quotidienne. Cette observation souligne « l'intégration organique de la langue familière dans le tissu de la vie ordinaire, contribuant de manière significative à la myriade et à la diversité des dialectes présents dans le paysage linguistique algérien » (Eid, 1981). Notamment, ceux qui connaissent le dialecte renoncent souvent à l'utilisation de dictionnaires, car la langue est intrinsèquement intégrée à leur discours, utilisée dans la communication quotidienne et profondément enracinée dans les affaires de la vie quotidienne. Ce phénomène met en lumière la riche mosaïque de variations dialectales au sein d'une même langue, soulignant la nature dynamique et multiforme de l'expression linguistique (Eid, 1981).

6. PRÉSERVER LA DIVERSITÉ CULTURELLE : DOCUMENTER LES MOTS NON ARABES ET LEURS ORIGINES

Dans le but de sauvegarder la mosaïque complexe de la diversité culturelle et linguistique algérienne, la documentation méticuleuse des mots non arabes d'origines diverses devient impérative. Cette section approfondit l'importance de documenter les mots d'origine berbère, latine, turque et espagnole, soulignant le rôle d'une telle documentation dans la préservation de la richesse de la langue parlée algérienne.

6.1. Mots berbères : un aperçu du patrimoine linguistique

L'inclusion d'une liste soigneusement organisée de mots algériens d'origine berbère donne un aperçu de l'héritage linguistique profondément ancré dans la littérature populaire. La liste, comprenant des mots tels que « Fermash » (édenté) et « Lusa » (belle-soeur), met non seulement en évidence la diversité lexicale mais sert également de témoignage de l'influence de la culture berbère sur la langue familière.

1. La liste suivante illustre une sélection de ces mots d'origine berbère ainsi que leurs significations :

1. Fermash (édenté) فرماش
2. Fakroun (tortue) فكرون
3. Lusa (belle-sœur) لوسا
4. Avon (muet/bégalement) عقون
5. Finnin (lapin) فنين
6. Burp (rot) تفرع
7. Shlagham (moustache) شلاغم
8. Farthas (chauve) فرطاس
9. Hedora (peau d'animal) هيدورا
10. Ghouvala (cheveux épais) غوفالا
11. Tagheolite (folie) تاغيوليت
12. Lalla (dame) لالة
13. Dada (seigneur) دادا
14. Didi (oncle) ديدي
15. Zleif (crâne) زليف
16. Demir (pousser) دمير
17. Erzozi (guêpe) الرزوزي
18. Nazghoum (inquiéter) نزغوم
19. Mazuzi (le dernier enfant dans la famille) مازوزي
20. Mezouar (le premier enfant de la famille) مزوار
21. Dada (plus vieux frère) دادا
22. Nana (grand-mère) نانا
23. Tibruri, Tibruli (grêle) تيبرولي، تيبرولي
24. Qalamouna (Coiffe en robe) قلمونة
25. yeshir (garçon) يشير
26. Shira (fille) شيرة
27. Grelo (cafard) قرلو
28. Gurby (maison) قوربي
29. Boufarto (papillon) بوفرطو
30. jrana (grenouille) جرانا
31. Bozenzel (La guêpe) بوزنزل
32. Zarzomia (lézard) زرزومية
33. Aghulal, bujehlelu (escargot) أغولال، بوجهللو
34. Taghnant (entêtement) تاغنانت

6.2. Contributions latines : retracer les racines historiques

L'exploration des mots algériens d'origine latine révèle les liens historiques entre la langue familière algérienne et les civilisations anciennes. Des mots comme « ynayer » (Nouvel An) et « Sourdi » (argent) mettent en valeur le pont linguistique entre la culture algérienne et les influences romaines, soulignant l'importance de comprendre ces liens étymologiques. La liste suivante illustre une sélection de ces mots d'origine latine ainsi que leur signification :

1. ynayer (يُنَايِر) (Nouvel An) vient de Yanuarius, le Nouvel An romain.
2. Sourdi (صُورْدِي) (pluriel « sward ») (argent) vient de soldi (monnaie romaine).
3. Sbitar (سَبِيْطَار) (hôpital) est dérivé de hospitalis.
4. qmeja (قَمْجَة) est dérivé de Camisia (en haut)
5. Fellous (فَلُوس) (petite volaille) est dérivé de Pullus.

6.3. Infusions turques : carrefour culturel dans la langue

La section sur les mots algériens d'origine turque met en lumière le caractère dynamique de l'évolution linguistique. Des termes tels que « balak » (éventuellement) et « Bashmaq » (chaussure d'ablution) illustrent le carrefour culturel et les interactions historiques qui ont contribué à la mosaïque linguistique des expressions familières algériennes.

La liste suivante illustre une sélection de ces mots d'origine turque ainsi que leur signification:

1. balak (بَالَاك) (peut-être) a ses racines à Belki.
2. Bograj (بُغْرَاچ) (bouilloire)
3. Bashmaq (بَاشْمَاق) (chaussure d'ablution)
4. Dolma (دُولْمَا) (plats de légumes farcis)
5. Outils Dozan (دُوزَان)
6. Gaori (قَاوْرِي) (européen)
7. Kaghet (papier)
8. Kahweji (قَهْوَاچِي) (vendeur de café), du turc ottoman Kahveci (Kahveci en turc moderne) : propriétaire de café
9. Tobsi (طَبْسِي) (assiette)
10. taqashir (تَقَاشِير) (chaussettes)
11. Sukarji (سُوكَارچِي) (ivrogne)
12. Zawali (زَوَالِي) (pauvre)
13. Zarda (زَرْدَة) (fête, banquet)

6.4. Influences espagnoles : un récit ouest-algérien

L'inclusion de mots d'origine espagnole, répandus principalement dans l'ouest de l'Algérie, souligne encore les diverses influences linguistiques qui façonnent la langue familière de la région. Des mots comme « Cozina » (cuisine) et « El Buho » (hibou) reflètent les échanges historiques entre les cultures espagnole et algérienne, enrichissant le vocabulaire d'un mélange d'influences.

La liste suivante illustre une sélection de ces mots d'origine espagnole ainsi que leur signification :

1. Cozina (كوزينة) de Cocina
2. El Buho (البوهو) (Chouette) d'El Buho
3. Sabat (سباط) (chaussure) de zapato
4. Papaghio (باباغيو) (perroquet) de papagayo
5. El Fehta (الفيشطة) (grande fête) de Fehta
6. Sbardina (سبردينة) (chaussures)
7. Sandala (صندالة) de Sandalia
8. Miziria (ميزيرية) (misère) de miseria
9. Bogado (بوقادو) (avocat) de abogado

7. RECOMMANDATIONS

1. **Projet de dictionnaire collaboratif** : Initier un effort de collaboration entre universitaires, linguistes et passionnés pour créer un dictionnaire spécialisé pour la poésie algérienne Malhoun. Établir une plate-forme de contributions, de discussions et de révisions partagées pour garantir l'exhaustivité et l'exactitude du dictionnaire.
2. **Intégration de la technologie moderne** : Tirer parti de la technologie moderne, telle que les plateformes en ligne et les outils numériques, pour faciliter la création collaborative et l'accessibilité du dictionnaire spécialisé. Cette approche peut améliorer l'efficacité de la collecte, de l'organisation et de la diffusion des données, rendant ainsi la ressource largement accessible à un public mondial.
3. **Initiatives pédagogiques** : Intégrer le dictionnaire spécialisé dans les programmes éducatifs tant au niveau académique que communautaire. Développer des initiatives éducatives qui favorisent la compréhension et l'appréciation de la langue familière algérienne, favorisant ainsi un sentiment d'identité culturelle parmi les étudiants.
4. **Programmes d'échange culturel** : Faciliter les programmes d'échange culturel qui encouragent l'interaction entre les universitaires algériens et étrangers. Cet échange peut contribuer à une compréhension plus approfondie des nuances linguistiques et favoriser la collaboration internationale dans l'étude et la préservation de la langue parlée algérienne.
5. **Campagnes de sensibilisation du public** : Initiatives visant à souligner l'importance de préserver la littérature populaire algérienne par le lancement de campagnes de sensibilisation et l'importance du dictionnaire spécialisé. Collaborer avec les médias, les organismes communautaires et les institutions culturelles pour promouvoir un sentiment de fierté et d'appropriation du patrimoine linguistique et culturel.

En conclusion, l'étude de la langue familière algérienne, en particulier dans le contexte de la poésie Malhoun, apparaît comme une activité scientifique importante qui exige une attention et des efforts concertés. Les idées du Dr Muhammad Saeedi soulignent la nécessité d'une exploration ciblée avec des objectifs clairs, un contrôle, une documentation et une production méticuleux. L'absence d'un dictionnaire complet des recueils de poésie, comme souligné dans cet article, met en évidence une lacune cruciale dans notre compréhension des expressions culturelles.

Le contexte historique révèle un parcours marqué par l'intérêt des chercheurs européens, les motivations coloniales et les efforts persistants après l'occupation pour créer des dictionnaires. Les universitaires et les chercheurs ont joué un rôle central dans la documentation des transformations linguistiques, la navigation dans les dialectes et la préservation de la diversité culturelle. Les défis présentés par les variations régionales, les influences amazighes, les langues étrangères et l'interaction entre l'arabe familier et l'arabe classique soulignent l'urgence d'un dictionnaire spécialisé.

Les transformations linguistiques, des variations de prononciation aux influences amazighes, mettent en valeur la nature dynamique de la langue parlée algérienne. L'inclusion de mots non arabes d'origine berbère, latine, turque et espagnole, ainsi que le plaidoyer de Khawla Taleb Al-Ibrahimi, soulignent encore davantage la richesse du patrimoine culturel.

À l'avenir, les recommandations se concentrent sur les efforts de collaboration, l'intégration technologique, les initiatives éducatives, les échanges culturels et la sensibilisation du public. En mettant en œuvre ces suggestions, les universitaires, les linguistes et les passionnés peuvent contribuer à la création d'un dictionnaire spécialisé, favorisant une compréhension plus approfondie de la langue parlée algérienne et préservant cet aspect inestimable du patrimoine culturel pour les générations futures.

BIBLIOGRAPHIE

- Al-Maqdisi, Abou. Bakr. (nashra iliktruniyya). (380 AH). Ahsan Al-Taqaṣim fi Ma'rifat Al-Aqalim. P. 203.
- Al-Marzouqi, Mohamed. (1967). Al-Adab Al-Sha'bi. Tunis: Al-Dar Al-Tunisiyya Lil-Nashr.
- Belaalm, Mohamed. Bey. (makhtūṭa). (1433 AH). Irshad Al-Ha'ir ila Ma'rifat Fulan fi Janub Al-Jazā'ir. P. 14.
- Besnaci, Mohamed. (2004). La contextualisation dans la lexicographie bilingue: le cas du dictionnaire français - Arabe. Mostaganem: DAR OUM – KITAB.
- Cheikh Si Hamza Boubakeur. (1990). Trois Poètes Algériens. Paris: Maisonneuve Et Larose. p. 282.
- Cherbonneau, Auguste. (1884). Dictionnaire français-arabe pour la conversation en Algérie. Paris: Imprimerie nationale.
- Eid, Mohamed. (1981). Al-Mustawā Al-Lughawi lil-Fuṣṣa wa Al-Lahajat wa Lil-Nathr wa Al-Shi'r. Al-Qahira: 'Alam Al-Kutub.
- Kazimirski, Albin. De Biberstein. (1970). Dictionnaire Arabe-Français. Beyrouth, Liban: Librairie du Liban.
- L'Abbé Leguest. (1858). Y a-t-il ou n'y a-t-il pas arabe vulgaire en Algérie? .Paris: Benjamin Duprat.
- Maqnonif, Shoaib. (2003). Mabahith fi Al-Shi'r Al-Malḥun Al-Jazā'iri, (Maqaraba Manhajiyya). Wahran: Dar Al-Gharb Lil-Nashr wa Al-Tawzi'.
- Mortadh, Abdelmalek. Mortadh. (1981). Al-'Amamiyya Al-Jazā'iriyya. Alger: Al-Sharika Al-Waṭaniyya Lil-Nashr wa Al-Tawzi'.
- Muhammad Ibn Abi Shanab. (1958). Dictionnaire pratique arabe-français de M. Beaussier, revised M. Bencheneb (repr.). Paris: 631.

- Shafiq, M. (1996). *Al-Mu'jam al-'Arabi al-Amazighi* (Le Dictionnaire arabe-amazigh). Première édition. Rabat, Maroc : Académie du Royaume du Maroc.
- Taleb Ibrahimi, Khawla. (1997). *Les Algériens et leur (s) Langue (s)*. Alger: Les éditions EL HIKMA. P. 56.
- Zriouah, A. (2004). *Maktabat al-turath al-sha'bi: Bibliographie Mukhtara* (2e éd.). Dar al-Gharb lil-Nashr wa al-Tawzi'.